



## MESSAGE DE NOËL 2011

### SOMMAIRE:

Journée Mondiale de la Pêche	4
Seafarers' Rights International	5
Programme de formation pour l'Apostolat de la Mer	9
Comprendre ce qu'est une société multiethnique	13



Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement  
Palazzo San Calisto - Vatican

Tel. +39-06-6988 7131  
Fax +39-06-6988 7111  
office@migrants.va

[www.pcmigrants.org](http://www.pcmigrants.org)  
www.vatican.va/Roman Curia/

Très chers amis de la mer,

Le jour de Noël, nous sommes invités à réfléchir sur le mystère de l'Incarnation du Verbe éternel de Dieu, comme on peut le lire dans le premier chapitre de l'Evangile selon saint Jean : *"Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu (...) Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité"* (Jn 1,1-14).

Le mystère de l'Incarnation apporte avant tout un message d'Amour universel, que nous sommes invités à partager dans le monde maritime toujours plus international, multiculturel et multi-religieux. Un Amour qui embrasse tous les gens de mer, sans aucune discrimination ni barrière, et qui devient le fondement d'une nouvelle façon de vivre ensemble, dans le respect de la diversité et de la dignité de chaque personne.

Ce mystère est la célébration de l'Emmanuel, du "Dieu parmi nous", qui nous invite à être les témoins de Jésus dans le monde toujours plus varié de la mer, pour que nous soyons les agents d'une nouvelle évangélisation, *en mettant ainsi en évidence la façon dont la perspective chrétienne illumine les grands problèmes de l'histoire d'une manière inédite* (Synode des Evêques, XIIIème Assemblée Générale Ordinaire, *Lineamenta*, 7).

De plus, Noël annonce que le Verbe de Dieu s'est incarné dans notre réalité humaine divisée et imparfaite pour la conduire à la perfection. Avec la force qui nous vient du Seigneur Jésus qui marche à nos côtés, nous voulons nous engager à trouver des solutions durables aux différents problèmes que vous devez affronter chaque jour, comme l'exploitation et les abus dans le cadre de votre travail, la criminalisation de vos actions, l'abandon dans des ports étrangers, la séparation de vos familles et le danger toujours plus menaçant de la piraterie.

En vous souhaitant d'heureuses fêtes de Noël, j'exprime enfin le vœu que, partout où que vous soyez, vous receviez les dons de la joie, de la paix et de la sérénité apportés par l'Enfant Jésus, vous puissiez les partager avec vos familles et qu'ils produisent des fruits d'amour et de bonheur. Joyeux Noël à tous !

✠ Antonio Maria Vegliò, Président

✠ Joseph Kalathiparambil, Secrétaire

# S.E. Mgr Joseph Kalathiparambil, Secrétaire du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement, visite l'AM-GB

27-30 Septembre 2011



Martin Foley, directeur national de l'AM GB, a accueilli Mgr Joseph et le p. Bruno Ciceri à l'aéroport d'Heathrow, le 27 septembre. D'Heathrow, la délégation s'est rendue directement au port de Tilbury, à l'est de Londres. A leur arrivée, ils ont été salués par l'aumônier portuaire de l'AM GB, le diacre Paul Glock, qui les a conduits au centre de marins de Tilbury. La gestion de ce centre de marins est assurée sur une base œcuménique par l'AM GB, la *Mission to Seafarers* et la *Sailors' Society*. Le directeur du centre et l'aumônier portuaire de la *Mission to Seafarers* allemande ont accueilli Mgr Joseph et le père Bruno au centre. Mike Gibson, directeur général du *Tilbury Container Services* (société opérant dans le port de Tilbury), qui soutient l'AM GB, et Roger Hammond, un visiteur de navire et volontaire de longue date de l'AM GB, étaient également présents.

Un long entretien a suivi, portant entre autres sur le service d'aumônerie offert dans le port de Tilbury, la gestion du centre de marins et les opérations générales accomplies dans le port. Au terme de l'entretien, Mgr Joseph, le père Bruno et Martin Foley ont été accompagnés par le diacre Paul Glock pour visiter un grand porte-conteneurs mouillé à Tilbury. Lors de sa visite, la délégation a reçu un accueil chaleureux à bord du navire. L'équipage était composé principalement de Philippins, de Russes et d'Ukrainiens. Le capitaine était originaire de Pologne. Mgr Joseph a été conduit sur le pont et dans la salle des machines et l'ingénieur en chef lui a expliqué l'exploitation du navire. Après environ une heure, la délégation a remercié l'équipage pour son accueil, a débarqué et Mgr Joseph est retourné à la nonciature pour y passer la nuit.

Le lendemain, mercredi 28 septembre, Mgr Joseph et le père Bruno ont rejoint les aumôniers à bord des navires de croisière de l'AM GB, à l'occasion d'une rencontre en vue de discuter du service d'aumônerie offert à bord des navires de croisière pendant la période de Noël 2011. Les aumôniers des navires de croisière ont fait part à Mgr Joseph de leurs expériences à bord, où ils s'occupent de l'équipage et des passagers. Des questions ont été posées et un débat intéressant a suivi sur les défis du ministère à bord des navires de croisière. Martin Foley a expliqué que l'AM GB envoie actuellement des aumôniers à bord des navires de croisière durant la période de Pâques et de Noël. Il faut souhaiter que l'AM GB puisse bientôt étendre son ministère à bord des navires de croisière aux autres périodes de l'année.

Au terme de la rencontre, Mgr Joseph a rejoint Mgr Tom Burns, évêque promoteur de l'AM GB, pour participer à une Messe célébrée dans la cathédrale de Westminster en la veille de la fête de Stella Maris. La Messe a été concélébrée par les aumôniers et les prêtres de l'AM de diverses régions de Grande-Bretagne. La congrégation était composée du personnel de l'AM GB, de trustees, de volontaires provenant de l'Eglise, de l'industrie maritime, du Parlement et d'autres organisations. Après la Messe, une réception officielle a eu lieu, au cours de laquelle Mgr Joseph a pris la parole pour exprimer sa joie d'être à Londres, son soutien ainsi que le soutien du Conseil pontifical pour le travail de l'AM.

Le jeudi 29 septembre, Mgr Joseph et le père Ciceri ont rencontré des représentants du département pour les affaires internationales de la Conférence épiscopale d'Angleterre et du Pays de Galles. Il s'agissait de S.Exc. Mgr Patrick Lynch (évêque auxiliaire du diocèse de Southwark et évêque responsable des questions liées aux migrations), de David Ryall (Assistant General Secretary de la Conférence épiscopale d'Angleterre et du Pays de Galles) et de Cecilia Taylor-Camara (Senior Policy Adviser, du département pour les affaires internationales). Un débat a eu lieu portant sur plusieurs questions, y compris la migration, le bien-être des marins et la piraterie. L'AM GB, le département pour les affaires internationales et Mgr Joseph, représentant le Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement, ont affirmé leur engagement en vue d'une plus étroite coopération au bénéfice de ceux que nous servons.

Après la rencontre, Mgr Joseph, le père Bruno et Martin Foley se sont rendus directement au Musée de Londres (Docklands) pour la présentation à la presse du *Programme maritime de réponse humanitaire face à la piraterie*, sponsorisé par ITF. Ce programme est une initiative pan-industrielle à laquelle participent l'AM, l'ICMA, ITF, l'OTAN, les armateurs et d'autres agences de bien-être. Elle a pour but d'offrir un soutien et des conseils professionnels et complets aux personnes victimes de la piraterie – les marins, leurs familles et l'industrie maritime en général. Mgr Joseph et le père Bruno, représentant le Conseil pontifical, ont été invités à s'unir aux intervenants pour répondre aux questions des médias, parmi lesquels figuraient des journalistes de la BBC et d'autres grands médias. L'un des journalistes présents a demandé à Mgr Joseph et au père Bruno d'illustrer la réponse de l'Eglise catholique au problème de la piraterie. Leur intervention leur a valu des commentaires élogieux de la part de plusieurs journalistes participant à la présentation à la presse, qui ont qualifié leur réponse d'*«impressionnante»*. Le moment le plus émouvant de la présentation à la presse a été le témoignage d'un marin indien qui a été retenu en otage pendant sept mois par des pirates au large de la côte de Somalie. Il était encore profondément traumatisé par son expérience, ce qui a clairement démontré l'importance du *Programme maritime de réponse humanitaire face à la piraterie*. Après avoir visité le siège de l'AM GB, Mgr Joseph a été interviewé par Mark Greaves pour le journal *Catholic Herald*, un journal catholique national de Grande-Bretagne. Cette journée bien chargée s'est conclue par une réception au siège de l'OMI pour célébrer la Journée maritime mondiale. Mgr Joseph a été présenté à M. Efthimios E. Mitropoulos, secrétaire général de l'OMI. La réception a également donné à Mgr Joseph l'occasion de rencontrer d'autres représentants de haut-niveau du secteur maritime, dont le rév. Tom Heffer, secrétaire général de la *Mission to Seafarers* et David Cockroft, secrétaire général d'ITF.



La journée du vendredi 30 septembre a commencé par une interview accordée par Mgr Joseph à Debbie Smith, une journaliste du journal *Nautilus Telegraph*. Martin Foley a ensuite rejoint Mgr Joseph et le père Bruno à la nonciature, où ils ont fait le point sur cette visite qui a été un franc succès. Mgr Joseph a considéré qu'il était important que l'AM GB utilise son expérience et ses contacts au sein de l'industrie maritime pour apporter son aide à la préparation du Congrès mondial de 2012. Les deux parties se sont également engagées à renforcer la coopération entre le Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement et l'AM GB, au bénéfice des marins. En outre, il a été décidé qu'au cours de la période précédant et suivant le Congrès mondial, il est nécessaire de trouver des moyens de mieux partager les compétences et les connaissances au sein de la famille internationale de l'AM afin de pouvoir démontrer la véritable étendue de notre ministère mondial de service aux marins. Comme cela a été discuté en juin 2011 lors de la visite de Martin Foley et d'Eamonn Delaney (président de l'AM GB) à Rome, afin d'avoir un plus grand impact sur l'industrie maritime, l'AM doit se présenter non pas comme une entité fragmentée, mais comme une organisation opérant au niveau mondial. Si l'information pouvait être présentée de façon mondiale, comme cela a été fait pour le rapport mondial de l'AM sur le ministère à bord des navires de croisière, il deviendrait bientôt évident que l'AM est le principal organisme offrant un soutien spirituel et concret aux marins dans le monde, plus important que le soutien apporté par la *Mission to Seafarers*, la *Sailors' Society* et d'autres organismes. Cela contribuerait dans une large mesure à accroître la crédibilité de l'AM et du Conseil pontifical au sein de l'industrie maritime et auprès des donateurs et d'autres sources de soutien financier.

**Martin Foley**  
Directeur national de l'AM-GB



L'AM Italie offre un service spécifique *News on board* (*Nouvelles à bord*) GRATUIT (qui ne doit pas être confondu avec *Balita News*), disponible en 12 langues: italien, anglais, hindi, philippin, russe-ukrainien, turc, arabe, roumain, espagnol, portugais, indonésien et chinois. Il est prévu d'ajouter bientôt le grec, le khmer et le serbo-croate.

Le bulletin peut être téléchargé directement du site [www.stellamaris.tv](http://www.stellamaris.tv). Il est également possible de s'abonner et de le recevoir directement par e-mail.

# Journée Mondiale de la Pêche

## LE MESSAGE DU CONSEIL PONTIFICAL

(21 Novembre 2011)

La Journée mondiale de la pêche est célébrée chaque année le 21 novembre dans le monde par les communautés de pêche, pour souligner la situation précaire dans laquelle vivent un grand nombre d'entre elles et l'importance de maintenir les ressources de la pêche dans le monde.

La pêche est une source de revenu et de subsistance pour des millions de personnes dans le monde, mais il est extrêmement difficile d'avoir des informations précises sur le nombre de personnes qui travaillent dans ce secteur. Selon les estimations de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), environ 15 millions de pêcheurs travaillent sur des navires de pêche pontés ou non pontés, opérant dans le secteur de la pêche de capture marine. Si l'on inclut les pêcheurs à mi-temps, ainsi que ceux qui travaillent dans le secteur de la pêche en eau douce et l'aquaculture, leur nombre atteint 36 millions.

La vaste majorité des pêcheurs qui travaillent dans la pêche à petite échelle et la pêche artisanale se trouvent le long des côtes des pays sous-développés; ils vivent dans des conditions de grande pauvreté et utilisent des méthodes archaïques de pêche dans des conditions extrêmement dangereuses.

Les pêcheurs qui travaillent sur les navires pratiquant la pêche en eaux lointaines sont contraints de vivre à bord des navires pendant des périodes prolongées, travaillant de longues heures d'affilée dans toutes sortes de conditions climatiques, parfois sans aucune protection, et reçoivent un salaire très bas.

Les pêcheurs des pays en voie de développement sont confrontés au problème du manque de personnes désirant travailler dans ce secteur, à l'augmentation du prix du pétrole et aux politiques limitant la période de la pêche et fixant des quotas nationaux restrictifs.

Toutes ces personnes doivent lutter chaque jour contre les forces de la nature qui détruisent leurs bateaux et leurs filets, parfois dans des conditions profondément dramatiques, comme le tsunami en Asie en 2004 ou, plus récemment, au Japon. Ils doivent affronter les changements climatiques et les catastrophes écologiques et environnementales qui, avec le phénomène de la surpêche, détruisent leurs sources de subsistance et enfin, le système économique qui exploite leur dur labeur. Tous ces facteurs font de la pêche l'une des activités les plus dangereuses et périlleuses du monde.

L'Apostolat de la Mer, avec son réseau de centres dans le monde, représente depuis longtemps un « port de refuge» pour de nombreux pêcheurs. Les aumôniers et les volontaires offrent différents types de service et d'assistance pour répondre à leurs besoins spirituels et matériels.

En cette Journée de la pêche, nous voudrions unir notre voix à celles des pêcheurs, inviter les organisations internationales et les gouvernements à développer des normes qui assureront un travail digne et productif aux pêcheurs, en matière d'emploi, de revenu et de sécurité alimentaire, et à ratifier la Convention sur le travail dans la pêche de 2007 (n. 188) pour garantir la sécurité des conditions de travail et la protection sociale.

Puisse la Vierge Marie, *Stella Maris*, continuer d'être une source de force et de protection pour tous les pêcheurs et leurs familles.

✠ Antonio Maria Vegliò  
Président

✠ Joseph Kalathiparambil  
Secrétaire

# SEAFARERS' RIGHTS INTERNATIONAL

## OFFRIR UNE SIGNIFICATION ET UNE SENSIBILITÉ JURIDIQUE DANS UNE MER AGITÉE

« Jusqu'à présent, aucune ressource n'a été consacrée à la protection des droits des marins », a affirmé Deirdre Fitzpatrick, directrice exécutive du Seafarers' Rights International (SRI). Les marins ne bénéficient pas de la même protection que les travailleurs basés à terre, et, sur le plan pratique, il est souvent difficile, voire impossible pour les marins de connaître la loi, de bénéficier d'une aide juridique et de comprendre si la loi pourrait en fait les aider ».



Championne passionnée et dévouée des droits des marins, Deirdre Fitzpatrick possède une connaissance considérable dans le domaine de la protection et de l'application des droits juridiques des marins, ayant travaillé pendant plus de 15 ans comme responsable des services juridiques à l'International Transport Workers Federation (ITF - Fédération internationale des ouvriers du transport) avant d'assumer la charge et le défi du SRI.

### *Qu'est-ce que le SRI?*

A fil des années, de nombreux efforts ont été accomplis avec succès par une multitude d'organisations pour améliorer les conditions de vie et de travail des marins. Ceux-ci incluent les syndicats et les organisations religieuses de bien-être, telles que l'Apostolat de la Mer (AM). L'Organisation maritime internationale (OMI) et l'Organisation internationale du travail (OIT) ont promulgué, pour leur part, un certain nombre de lois, de règles et de réglementations visant à améliorer la qualité de vie et de travail du marin en mer. Toutefois, les marins continuent d'être la catégorie la moins protégée par la loi et sont plus souvent mal traités que ceux qui travaillent sur la terre ferme.

En septembre 2010 a été fondé le SRI, basé à Londres, en vue d'attirer l'attention sur les droits des marins, et d'aider les marins entraînés dans certaines circonstances absurdes, sans aucune faute de leur part, à connaître leurs droits et la protection juridique à laquelle ils ont droit.

Centre unique consacré à promouvoir les droits et les intérêts des marins dans le monde, le SRI est la première initiative en son genre à réunir l'expérience et les compétences de ses divers partenaires, qui sont sincèrement préoccupés par le bien-être et la protection juridique des marins. En travaillant avec des acteurs avec lesquels il s'efforce d'établir un partenariat actif et constructif, le SRI vise à développer et à conduire une activité de recherche, d'éducation et de formation juridiques en ce qui concerne les marins.

### *Les droits fondamentaux au travail*

Dans un discours prononcé en 2010, Juan Somavia, directeur général de l'OIT, a déclaré que « les droits fondamentaux au travail relèvent du domaine de la liberté et de la dignité humaines ». Ce sont ces droits fondamentaux que le SRI s'efforce de promouvoir et de protéger au nom des marins qui ont besoin de faire entendre leur voix dans un monde bruyant et égoïste. « Si je travaillais sur la terre ferme, j'aurais certains droits établis par mon pays. Mais lorsque je vais en mer, je n'ai aucun de ces droits », a déclaré un officier bulgare interrogé lors d'une enquête menée par le Working Lives Research Institute de la London Metropolitan University en 2010. « Personne dans mon pays sait que je pars en mer pour travailler. Il n'y a personne pour me protéger ».

L'enquête, menée auprès de 1,000 marins sur des navires qui accostaient dans les ports de Turquie, Hollande, Belgique et du Royaume-Uni, sur la période allant de mai à septembre, a révélé de façon surprenante que 96% des personnes interrogées souhaitaient davantage d'informations sur leurs droits juridiques. Mais elle a également constaté de façon préoccupante que 25% des marins interrogés qui déclaraient avoir besoin de conseils d'experts au sujet de leurs droits, ne les avaient pas demandés par peur de subir des représailles, que leurs perspectives de travail soient affectées et que leurs familles soient menacées par des conséquences imprévisibles.

Un matelot de deuxième classe philippin, qui a également participé à l'enquête, a affirmé: « Il y a de nombreux abus de contrats en mer. Cela passe inaperçu et personne n'en entend parler. Nous n'avons personne vers qui nous tourner pour nous aider. Tout le monde est aussi vulnérable que moi. Nous avons peur de parler et de nous plaindre. C'est notre gagne-pain qui est en jeu. Nous devons faire des sacrifices ».

Ce ne sont là que quelques voix isolées, désirant se faire entendre, des instantanés de vies de marins qui révèlent la face obscure de l'industrie maritime, dont la plupart des personnes n'ont jamais entendu parler.

### *Le transport maritime aujourd'hui et les dangers l'entourant*

Le transport maritime – l'une des industries les plus dynamiques et véritablement globales dans le monde aujourd'hui – emploie plus d'1,3 millions de marins provenant du monde entier, dont le travail dans l'ombre permet

au commerce mondial de se développer, au bénéfice de l'humanité tout entière. Et pourtant, même à une époque où nous sommes capables d'envoyer des fusées et des satellites sur la lune, où nous pouvons tracer la carte du génome humain, permettant ainsi d'extraordinaires progrès dans le domaine de la science et de la technologie, les préoccupations quotidiennes des marins pour des questions comme les salaires non payés, les blessures physiques, la fatigue, la maladie, les permissions de descendre à terre, les poursuites criminelles, l'abandon, la discrimination et les actes de piraterie continuent de rythmer la dure réalité de leur vies professionnelles.

Tandis que les actes de piraterie sont réapparus en haute mer en redoublant de violence et de férocité et que les cas de marins victimes d'abus, abandonnés et accusés de délits deviennent plus fréquents, le traitement injuste de marins extrêmement vulnérables et l'abus de leurs droits sont devenus de plus en plus manifestes.

Dans les eaux dangereuses du Golfe d'Aden, 15 navires et plus de 300 marins sont actuellement retenus en otage par les pirates somaliens, dont la menace et la violence croissantes montrent qu'ils sont encouragés par le succès de leurs attaques et de leurs demandes de rançon. Les experts ont estimé que le coût de ce fléau – que le premier ministre britannique David Cameroun a récemment qualifié de « tâche dans notre monde » – pour l'économie mondiale s'élevait entre 7 et 12 milliards de dollars par an. Les marins retenus en otage ont subi des abus physiques, des tortures et généralement de mauvais traitements. Certains d'entre eux ont été tués. Quel est le prix de la vie de ces marins et de leur dignité humaine? Auprès de qui peuvent-ils avoir un recours juridique dans leur situation désespérée?

Dans de récents cas médiatisés, des marins ont été accusés et punis pour des accidents survenus en mer. Par exemple, dans le cas du porte conteneurs M.V. Rena, qui a échoué sur la côte de Taruanga, en Nouvelle-Guinée, le 5 octobre 2011, le capitaine et l'officier ont été accusés de « manœuvrer un navire entraînant des dangers ou des risques inutiles pour les personnes et les biens ». Et, en raison de la fuite de carburant que les fractures reportées sur le navire ont provoquée, ils ont également été accusés de « déverser des substances nocives en mer ».

Le 18 novembre, un marin âgé de 27 ans est tombé par-dessus bord sur un cargo au large de Perth, en Australie, alors qu'il essayait de lancer une échelle de corde sur le côté du navire pour aider un pilote à bord à manœuvrer le navire pour entrer dans le port. « Je suis vraiment très préoccupé par le nombre de marins portés disparus », a déclaré Keith McCorriston, d'ITF en Australie. « Au cours des douze derniers mois seulement, deux ou trois d'entre eux ont disparu au large de la côte occidentale d'Australie ». Cet accident, comme de nombreux autres avant ou depuis, a souligné les graves préoccupations concernant les compétences opérationnelles et la formation que les équipages reçoivent avant d'embarquer pour leur voyage. « C'est à nous, au sein de l'industrie, de rechercher des normes qui vont au-delà des exigences minimum indispensables établies par les organismes de contrôle qui se réfèrent souvent à l'« élément humain », mais qui ne traitent pas les marins comme des êtres humains », a déclaré Allan Graveson, Senior National Secretary de Nautilus UK lors d'une récente conférence du STCW (Standards of Training, Certification and Watchkeeping - normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille).

Combien d'autres marins y a-t-il dont les vies sont mises en danger par manque de formation et en travaillant sur des bateaux qui ne sont plus que des tas de ferrailles? Combien y a-t-il des marins qui ont été abandonnés sans argent ni moyens de subsistance dans des ports étrangers par des armateurs sans scrupule? Combien d'entre eux languissent en ce moment dans des prisons étrangères, clamant leur innocence et désirant uniquement être rapatriés dans leur pays?

### **Ce que les marins doivent savoir**

Les marins doivent connaître leurs droits. Lorsque ceux-ci sont impunément ignorés, ou abusés, leurs représentants devraient avoir de réelles connaissances pratiques de la loi relative aux marins et de la façon dont avoir recours à la loi, dans l'intérêt de la justice, afin de mieux assurer la protection juridique des marins.

### **La mission du SRI**

La mission du SRI est de défendre les droits des marins dans les forums nationaux et internationaux, de promouvoir le développement et la diffusion de la loi relative aux marins. Là où il peut agir comme instrument en vue de susciter des changements structurels ou d'influencer la politique dans l'industrie maritime, le SRI travaillera avec les gouvernements et d'autres organismes et institutions internationales pour améliorer les droits juridiques des marins et leur protection partout dans le monde.

### **Ce que fait le SRI**

Le SRI conduit des recherches dans le domaine juridique. Son programme de recherche actuel porte sur la criminalisation des marins, l'abandon et la responsabilité des Etats du pavillon. Coordonnant un réseau international de chercheurs, d'instituts de recherche et d'universités, le SRI analyse en profondeur ces thèmes qui sont manifestement



d'une extrême importance pour les marins. De plus, le centre contrôle les développements juridiques nouveaux et en cours qui affectent les marins dans le monde.

### **Les programmes d'éducation et de formation du SRI**

Le SRI se concentre également sur le développement de programmes d'éducation sur la loi relative aux marins et offrira également prochainement une formation et une consultation juridiques pour ses partenaires qui travaillent en faveur des marins.

### **Une banque de données juridiques complète**

Le SRI est actuellement en train de constituer une banque de données juridique en ligne, complète, pouvant être entièrement consultée, qui représente une ressource qui rassemble plusieurs années d'accumulation d'expériences, de lois, de réglementations et d'instruments juridiques concernant les droits des marins. Il s'agit d'une immense tâche qui n'a jamais été entreprise auparavant. Les résultats de la recherche du SRI seront disponibles, à travers sa banque de données juridique, à tous les acteurs de l'industrie, et servira à l'industrie d'instrument indispensable pour la recherche de façons concrètes et positives de promouvoir la protection juridique des marins.

### ***Le SRI, les agences de bien-être et les missions***

Les organismes de bien-être, leurs missions et les centres de marins constituent un groupe de partenaires crucial pour le SRI en raison de leurs contacts et de leurs rapports fréquents avec les marins. En travaillant avec ce groupe de partenaires, le SRI pourra: - Offrir **une formation parajuridique et d'autres cours analogues** afin qu'ils aient de bonnes connaissances pratiques de la loi lorsqu'ils aident les marins à protéger et à défendre leurs droits; - Offrir des **orientations juridiques** essentielles à des fins spécifiques, afin que les organismes de bien-être sachent précisément à qui s'adresser pour le type d'informations recherchées, qu'ils pourront ensuite transmettre aux marins qui ont été abandonnés, accusés de crime ou injustement traités; - Offrir des **stages juridiques à tous les acteurs concernés**, y compris aux membres de syndicats et d'organismes de bien-être; ainsi qu'aux juristes qui s'occupent déjà des droits et du bien-être des marins. Le programme de stage du SRI a été conçu pour intensifier l'expertise et les compétences dans le domaine de la loi maritime et de la loi relative aux marins. Le stage, qui se déroule à Londres, a lieu chaque année entre février et mars, et le SRI accueille actuellement les demandes d'inscription à ce programme financé par les acteurs concernés; - **Travailler avec l'AM** en vue de développer un programme d'action pour répondre aux besoins juridiques des marins lorsqu'ils arrivent au port; ce qui permettra également d'apporter une assistance pratique aux organismes de bien-être pour transmettre aux collèges maritimes de formation d'officiers et aux universités maritimes locales les bases de la loi relative aux marins afin qu'après avoir reçu une qualification et une certification professionnelles, les marins soient mieux informés au sujet de leurs droits avant d'embarquer sur leurs navires.

### ***La commission consultative du SRI***

Des personnalités clés, hautement respectées, provenant d'organismes intergouvernementaux, de la confraternité juridique et de divers secteurs de l'industrie maritime, composent la Commission consultative du SRI. Elles bénéficient de la diversité et des compétences et expériences collectives nécessaires pour guider les orientations stratégiques du SRI. Le père Bruno Ciceri, représentant de l'AM et membre du comité exécutif de l'Association maritime chrétienne internationale, est un membre de la commission consultative du SRI. Le père Ciceri contribuera à aider le SRI à mettre en place les activités d'assistance du centre de recherche et à assurer la liaison avec les divers organismes de bien-être.

### ***Les menaces au bien-être des marins et l'avenir***

Aujourd'hui, l'industrie maritime est assaillie par une multitude effrayante de menaces et de défis – le prix du pétrole, les craintes liées au surtonnage, la crise économique mondiale, les changements climatiques et la piraterie. La *Lloyd's List*, le journal de l'industrie, a récemment révélé qu'en raison de ces conditions, la confiance des entreprises dans l'industrie est à son niveau le plus bas depuis trois ans et demi. Cet état de choses ne peut qu'accroître la préoccupation pour le bien-être des marins, car il s'agit de travailleurs mobiles, travaillant le plus souvent dans l'ombre, dans des milieux toujours plus hostiles et dangereux.

Espérons qu'avec le temps, ces conditions adverses s'amélioreront tandis que les leviers du commerce et de l'industrie se rétabliront. Mais la santé et la prospérité de l'économie mondiale dépendra toujours du travail des marins qui jouent un rôle vital dans la conduite et la facilitation du commerce international. C'est pourquoi il n'est que juste et approprié de dire, selon les paroles d'Eftimios Mitopoulos, directeur général sortant de l'OMI, « ... que leur bien-être nous tient véritablement à cœur et que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour les aider et les protéger en mer lorsque les circonstances l'exigent ».

« Le SRI », a déclaré Deirdre Fitzpatrick, « s'engage à garantir les ressources et l'attention nécessaires pour faire véritablement la différence dans le travail et la vie des marins ». Après tout, qui pourrait nier qu'il est juste de faire savoir aux marins qu'ils occupent une place légitime dans la société qu'ils s'efforcent chaque jour de servir?

# UNE PENSÉE POUR LES MARINS

*LES MARINS ÉTAIENT À L'HONNEUR AU MOIS DE SEPTEMBRE,  
AVEC LA JOURNÉE MONDIALE DE LA MER  
ET LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE DE LA MISSION DE LA MER*



Le dernier dimanche de septembre, Journée mondiale de la mer, est l'occasion pour la communauté maritime de Marseille de se rassembler à Notre-Dame de la Garde afin de prier pour les marins embarqués et leurs familles, se recueillir devant le monument des disparus en mer et sortir l'après-midi pour une cérémonie à la mémoire des péris en mer organisée par L'Escole de la Mar. Cette année, la présence des participants à la Conférence européenne de la Mission de la mer a donné à notre journée une dimension particulière. Ils étaient réunis à Port-de-Bouc, autour de l'évêque promoteur en France, Mgr Claude Schockert, sous le patronage du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement, dont la Mission de la mer fait partie.

Rassemblé tous les cinq ans, cette conférence permet de redéfinir les points d'attention particuliers de notre apostolat auprès des marins et de préparer le congrès mondial de l'année suivante. Après les Philippines, le Brésil et la Pologne, nous nous retrouverons à Rome en 2012.

Il est essentiel que nos actions soient partagées et concertées, car chaque Mission locale est appelée à accueillir les marins du monde entier, confrontés à des problèmes qui ne sont pas forcément les nôtres, comme la piraterie (on estime à 350 le nombre de marins actuellement aux mains des pirates), le non respect du droit du travail maritime ou encore la présence d'aumôniers à bord des paquebots. Cela permet également d'échanger sur des particularités ou initiatives locales, comme par exemple l'aumônerie de l'École de la Marine marchande de Marseille (deux élèves étaient invités au congrès) ou les Fraternités marines présentes dans notre diocèse. Le port de Marseille-Fos étant sur les deux diocèses, nous avons eu la joie d'avoir avec nous Mgr Dufour, archevêque d'Aix, le vendredi et Mgr Pontier, archevêque de Marseille, le samedi.

Au cours de la célébration, au moment de l'offertoire, les commandants Jean-Robert Varaillon-Laborie et Jean-François Rossignol, du navire Biladi, battant pavillon marocain, sont venus remettre un ex-voto. Ayant chacun eu l'occasion de sauver des immigrés clandestins dans des embarcations de fortune, ils ont souhaité rendre grâce pour ces survivants, mais en rappelant que de nombreux autres ont sombré corps et biens. Un tableau exécuté par Vivi Navarro, peintre de Marine, fera mémoire de leur démarche, tandis que nous inscrirons sur le monument des disparus en mer un texte pris sur l'ex-voto, « Aux victimes de l'immigration clandestine », en souvenir de ceux qui n'étaient devenus marins que pour fuir leur pays. Nos remerciements vont aux prêtres qui ont associé les marins à la prière universelle de ce dimanche, car cette Journée mondiale de la mer est l'occasion de rappeler que 90 % des échanges mondiaux se font par la mer et que le « métier » de marin est classé comme le plus dangereux du monde.

Jean-Philippe Rigaud, Diacre de la Mission de la Mer

## LE TÉMOIGNAGE DE DEUX REPRÉSENTANTS DE LA MARINE MARCHANDE

En tant qu'élèves officiers de l'Ecole de la Marine Marchande de Marseille et investis dans son aumônerie, nous avons été invités à participer au Congrès Européen de l'Apostolatus Maris qui a eu lieu à Port de Bouc dans le Sud de la France fin septembre. Les conférences furent très intéressantes et formatrices : nous avons réalisé à quel point les missions de la mer, mission chrétiennes, étaient nécessaires dans notre monde actuel en perpétuel évolution.

A travers les témoignages et rencontres lors du congrès, nous avons compris que nous sommes l'un des maillons de la chaîne des bénévoles qui, à travers leurs différentes actions, maintiennent une présence chrétienne depuis toujours ancrée dans le monde maritime.

A présent, nous continuons notre mission, à notre échelle à l'Hydro, dans l'attente du congrès international de l'Apostolatus Maris à Rome l'an prochain.

Provence Payen et Damien Carassou-Maillan, représentants la Marine Marchande de Marseille.

# PROGRAMME DE FORMATION POUR L'AM

Grand Seminary, Montréal, Québec

7-19 Août 2011

L'Apostolat de la Mer-Canada a accueilli le premier programme de formation pour les aumôneries portuaires au Canada au Grand Séminaire de Montréal, du 7 au 19 août 2011. Vingt aumôniers portuaires de l'AM et collaborateurs de l'équipe pastorale se sont inscrits et ont participé au cours de formation. Il y avait huit prêtres, quatre diacres et huit laïcs, dont 17 étaient originaires du Canada et 3 des Etats-Unis.

Ce cours est un projet de l'AM-Canada promu par le Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement et bénéficie de l'approbation de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Il a été conçu et créé pour permettre aux aumôniers portuaires de l'AM-Canada et aux collaborateurs de l'équipe pastorale de recevoir une formation et de nombreux instruments dans des aspects fondamentaux du ministère maritime, et d'acquérir une meilleure compréhension du travail de l'AM.

Ce cours de formation est un projet-pilote et pourrait devenir le modèle à utiliser par l'AM dans le monde entier. Dans leur évaluation du programme, les intervenants et les participants ont donné un jugement très favorable. Le programme a commencé par la célébration de l'Eucharistie, présidée par l'évêque-promoteur de l'AM, S.Exc. Mgr Robert Harris, et concélébrée par S.Exc. Mgr Thomas Dowd, de l'archidiocèse de Montréal, ainsi que par tous les prêtres et les diacres participants au programme. Le diacre Albert Dacanay, directeur national de l'AM-Canada, a donné un aperçu du programme et a présenté la session de 2011. Mgr Harris a prononcé des paroles de bienvenue et a donné lecture du message de bienvenue de S.Exc. Mgr Antonio Maria Vegliò, président du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement. Mgr Dowd a souhaité la bienvenue à tous dans la ville de Montréal et a décrit l'importance du ministère.

Le programme a immédiatement démarré le lundi 8 août. Le père Tiburtius Fernandez a commencé par décrire le fondement biblique du ministère maritime, en commençant par l'époque d'Abraham et en continuant avec le nouveau Testament et les voyages de saint Paul. Le rév. Lloyd Burghart, ancien secrétaire général du *North American Maritime Ministry Association* (NAMMA), a présenté aux participants diverses organisations, agences, rôles et personnes que les aumôniers portuaires et les marins sont amenés à rencontrer.

Le père Sinclair Oubre, président de l'AM-USA, a parlé des origines et de la riche histoire de l'Apostolat de la Mer et du programme pour les prêtres à bord des navires de croisière de l'AM-USA. Les diacres George Newman et Bill McInerney ont présenté divers charismes propres à chacun qui pourraient être d'un grand bénéfice pour le ministère. Le diacre Newman a également abordé d'importants thèmes liés au ministère: l'écoute et les différences culturelles. Le rév. Lloyd a parlé du *North American Maritime Ministry Association* (NAMMA) et de sa relation avec diverses organismes et confessions engagés dans le ministère des marins. Les aumôniers ont été conduits aux Autorités portuaires de Montréal, où ils ont visité les installations et ont reçu des dons.

M. Mario Rimba, agent maritime pour la FEDNAV, et M. Patrice Caron, agent du SIU et d'ITF, ont présenté leurs rôles et leurs responsabilités et ont illustré les domaines et les moyens possibles pour une collaboration concrète et efficace avec les aumôniers. Le diacre Ricardo Rodriguez, directeur du Centre pour les droits des marins de Barcelone, en Espagne, a parlé des droits des marins et a exposé de façon très claire les questions juridiques et autres, ainsi



que les diverses situations, règles professionnelles et réponses des aumôniers. Le diacre Kenrick Sylvan a tenu un cours d'éducation pastorale clinique pour les participants et les a guidés dans leur travail pastoral au cours de leur travail de nuit et pendant le week end à la Maison des marins.

Le père Andrew Thavarajasingam a parlé de l'étendue du service et des opérations de l'AM Montréal. Le rév. Jason Zuidra, de la *Mission to Seafarers*-Montréal et le rév. Michelle de Pooter, de l'Eglise chrétienne réformée de Montréal, ont également parlé de leur service et opérations.

Soeur Myrna Tordillo, directrice nationale de l'AM-USA, a abordé le thème des diversités culturelles, tandis que le père Guy Bouille a évoqué celui de la spiritualité des marins. Le diacre Michael Ho a donné un cours exhaustif de formation pour visiteurs sociaux sur les navires (*Ship Welfare Visitor Course*), et le père Terry Gallagher a parlé des questions interreligieuses.

Un grand soutien a été apporté par la Maison des marins de Montréal, qui a permis aux aumôniers d'utiliser les équipements au cours de leur travail de nuit et pendant le week-end; ils ont offert les déjeuners des participants, ont mis à disposition leur minibus pour le transport des aumôniers pendant le séminaire. La *Mission to Seafarers* de Toronto (c/o père David Mulholland) et la *FEDNAV International Shipping Company* ont également offert les dîners et les déjeuners pour les aumôniers.

Un remerciement particulier va au père Ed Jackman et à la Jackman Foundation, qui ont permis la réalisation de ce projet à travers leur contribution financière et leur soutien généreux. Le père Ed Jackman a soutenu la dernière Conférence régionale de l'Apostolat de la Mer pour l'Amérique du Nord et les Caraïbes, et nous nous réjouissons à l'avance de son soutien et de celui de la Jackman Foundation, pour les entreprises et projets futurs de l'AM.

Un remerciement particulier va à S.Exc. Mgr Antonio Maria Vegliò, président du Conseil pontifical, qui a apporté sa pleine approbation; à S.Exc. Mgr Robert Harris, pour son dévouement et son engagement à ce ministère; à la Conférence des Evêques catholiques du Canada, qui a apporté son soutien et sa bénédiction, au père Bruno Ciceri pour tout le soutien et l'encouragement apporté à ce projet; à Delia et à tous les volontaires qui, pendant des mois, ont aidé à organiser ce Programme de formation et ont contribué à son succès.

### **Programme de formation pour les aumôneries maritimes de l'AM, Session 2011**

Père John Eason, père Miguel Rabino, père Andrew Thavarajasingam, diacre Michael Ho, diacre Jim McLevey, diacre Geronimo Guinto, Mme Leoni Guinto, Mme Edna Vieau, M. Edward West, diacre Wayne Lobell, Mme Toni Lobell, M. Paul Rosenblum, Mlle Loida Opiniano, Mlle Florian Constantino, père Jude Sebastiampillai, père Gregorio Nunez, père Jessie Dimafilis, père Victor Emmanuel, père Saverimuthu Yesappan, M. Ray Wong



**Diacre Albert M. Dacanay**  
Directeur national – AM Canada



**L'Apostolat de la Mer du Canada est fier d'annoncer que Edna Vieau, de l'équipe de pastorale maritime du port de Halifax, a reçu le prix "Volunteer/Mariner Award". Ella a participé au Programme de formation de Montréal en août dernier. Félicitations Edna pour ton dévouement et ton dur travail.**

## FONDS POUR LES VICTIMES DU TSUNAMI — INFORMATIONS

Dans une lettre adressée à S.Exc. Mgr Antonio Maria Vegliò, Président du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement, le promoteur épiscopal de l'Apostolat de la mer du Japon exprime sa reconnaissance pour le soutien reçu et rend compte des progrès accomplis dans la distribution du Fonds spécial de l'Apostolat de la Mer pour les victimes du tsunami au Japon. Nous publions ci-dessous un extrait de la lettre.

Excellence,

Après avoir examiné diverses communautés de pêcheurs, avec l'équipe de l'Apostolat de la Mer du Japon, nous avons décidé de soutenir les gens de mer de la petite ville de Ryoudi, dans la préfecture d'Iwate. L'industrie de la pêche d'Iwate se base principalement sur la pêche côtière et sur le traitement du poisson. Il y a 24 coopératives le long de la côte de la Préfecture, presque toutes consacrées à la pêche à petite échelle, comme celle de Ryouri. Sur les 700 à 800 familles qui composent la communauté, 500 sont membres de la coopérative de pêche locale. Le tsunami du mois de mars dernier a détruit ou emporté 400 des 600 embarcations de la petite ville. Le port, les usines pour le traitement du poisson, ainsi que les bureaux de la coopérative, ont également été détruits.

Avec Soon-Ho Kim, directeur national de l'Apostolat de la Mer, nous avons visité Ryouri le 11 octobre dernier pour distribuer les fonds recueillis par le Conseil pontifical et transmettre notre soutien et notre encouragement aux communautés de pêcheurs. Seize familles de la coopérative locale ont été sélectionnées, et recevront la somme totale de 1.600.000 yens (soit 15.500 €). Dans trois d'entre elles, le chef de famille a disparu, et l'argent servira donc à financer des bourses d'études pour les six enfants de ces familles. Parmi les nombreux pêcheurs qui ont perdu leur embarcation, il y a treize jeunes. Etant donné que l'assurance ne suffit pas pour racheter les bateaux, la contribution de l'Apostolat de la Mer aidera à en subventionner l'achat.

Nous avons écouté les préoccupations de la communauté locale en ce qui concerne leur situation actuelle. A travers ce partage, nous avons découvert que la situation est beaucoup plus grave que ce que ne rapportent les médias. Les luttes quotidiennes à affronter sont considérables, la perte des personnes chères est encore une source de profonde douleur, et l'incertitude quant à l'avenir ajoute à la préoccupation. Seront-ils en mesure de reprendre leur activité de pêche ? Comment reconstruire les moyens de subsistance en ne disposant, en ce moment, d'aucun revenu ? En dépit des nombreux problèmes de la coopérative, Ryouri va de l'avant, à petits pas. L'objectif est d'atteindre d'ici trois ans au moins 70% de la capacité

Au cours de la campagne de solidarité lancée par le Conseil pontifical pour les victimes des catastrophes qui ont touché le Japon au cours de mois de mars dernier, le *Fonds spécial de l'Apostolat de la Mer* a recueilli:

**34.000 euros et 35.000 US \$**

L'argent a été transmis à S.Exc. Mgr Goro Matsuura, qui a déjà commencé à le distribuer (voir article sur cette page). L'Apostolat de la Mer international remercie tous ceux qui ont voulu manifester avec générosité leur proximité aux personnes qui ont été si durement frappées, et les confie à la protection de Marie, *Stella Maris*.

A tous, nous présentons nos vœux les plus sincères pour un saint Noël.





Mgr Matsuura avec les pêcheurs de Ryouri

de pêche avant le désastre. L'Apostolat de la Mer du Japon espère pouvoir renforcer les relations établies avec la communauté.

A présent, nous essayons d'identifier les prochains bénéficiaires. Nous voudrions soutenir les jeunes pêcheurs en les aidant à s'instruire et en mettant à leur disposition de nouvelles initiatives. Le vieillissement de la population est un sérieux problème dans le monde de la pêche et les jeunes sont nécessaires pour l'avenir de cette activité.

Il vaut la peine de mentionner l'initiative d'un jeune Japonais, qui a créé un marché du poisson en ligne pour relier directement ceux qui travaillent dans le

secteur de la pêche et les consommateurs, et apporter ainsi un peu de la nouveauté dont ce marché a tant besoin. Il nous a parlé des nombreux problèmes que les travailleurs dans le secteur de la pêche doivent affronter afin de reprendre leur activité. Selon lui, la majorité des pêcheurs qui travaillent avec les ventes en ligne sont jeunes et ont presque tout perdu. Avec la reprise de leur activité, ils auront une lourde dette à supporter. Outre le bateau, plusieurs millions de yens sont nécessaires pour acheter le matériel de pêche, les filets, les paniers, etc. La plupart ne dispose pas d'un revenu suffisant ; en outre, les dépenses quotidiennes sont une préoccupation constante. Tout cela ne fait que multiplier les dettes. Nous nous consultons donc pour trouver la meilleure façon de contribuer à travers le Fonds de l'Apostolat de la Mer.

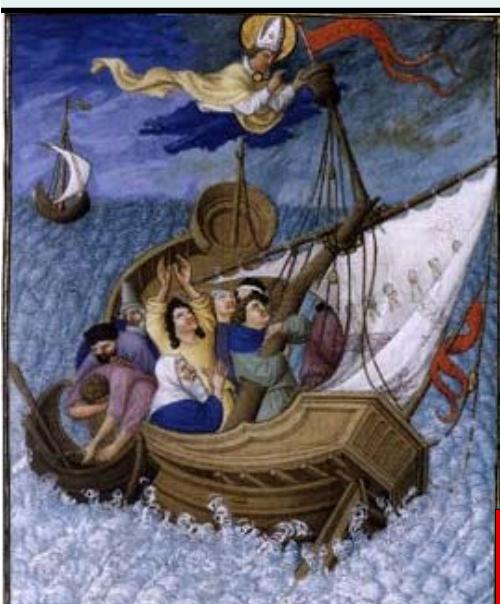
L'école supérieure de Takata a ensuite été examinée. Elle dispose d'un département pour la pêche pour préparer les étudiants au travail dans ce secteur. Le bâtiment a été détruit par le tsunami et certains étudiants ont perdu la vie. Le vice-recteur a affirmé que l'école ne dispose pas de fonds pour soutenir les étudiants pauvres. Nous sommes en contact avec eux en vue d'une assistance financière.

Je m'engage à vous informer des progrès accomplis dans la distribution du Fonds spécial de l'Apostolat de la Mer pour les victimes du tsunami.

Michael Goro Matsuura, évêque auxiliaire di Osaka  
Président de la Commission pour les migrants, les réfugiés et les personnes en déplacement de la  
Conférence épiscopale du Japon (CBCJ), et promoteur épiscopal de l'Apostolat de la Mer

## Fête de saint Nicolas – patron des marins

**Saint Nicolas**, patron de tous les marins, prie pour ceux qui travaillent sur nos rivières, nos lacs et nos mers. Puisse ton intercession protéger tous les marins contre les dangers de la mer, et contre le mal qui se déverse du cœur des hommes.



**Saint Nicolas**, patron de tous les marins, prie pour les familles des marins qui sont en mer. Puisse ton intercession les protéger lorsque leurs êtres chers sont loin, et ouvrir leur cœur à les accueillir lorsqu'ils rentrent chez eux.

**Saint Nicolas**, patron de tous les marins, prie pour que je puisse accueillir tous les marins au nom du Christ notre Seigneur, et préparer pour eux un lieu de sécurité, d'accueil et de paix.

(AOS USA Maritime Updates)

**Saint Nicholas Saving Seafarers**  
**Belles Heures of Jean, duke of Berry,**  
**The Limbourg Brothers, France (Paris), active ca. 1400-1416**

## Spécial ministère des croisières

# C'EST EN NAVIGANT QU'ON COMPREND CE QU'EST UNE SOCIETE MULTIETHNIQUE "

**La parole est à don Giacomo Martino,  
Directeur national de l'Apostolat de la Mer.**

"Naviguer pour voir se réaliser une société multiethnique": don Giacomo Martino, Directeur national de l'Apostolat de la Mer, au sein de la Fondation *Migrantes* de la Conférence épiscopale italienne, synthétise ainsi la mission des aumôniers de bord. C'est là l'aspect sans doute le plus important d'un travail souvent sous-estimé, et dont on ne parle guère, bien qu'il soit fondamental pour les équipages et les passagers qui sillonnent les eaux du monde en l'espace de quelques heures.

La crise des vocations fait qu'il y a toujours moins de prêtres disponibles à quitter leur paroisse pour embarquer sur les bateaux, en particulier dans les croisières touristiques. Les chiffres sont plus éloquents que les paroles : il n'y a qu'une quinzaine d'aumôniers de bord "fixes" qui, à part de courts intervalles, sont en mer la plupart de l'année ; et une quarantaine qui naviguent de 2 à 4 mois. La moyenne d'âge est de 40 ans : le plus âgé ayant 70 ans, et le plus jeune 33. 70 % d'entre eux sont italiens, et le reste surtout européens. "Une expérience qui ouvre les coeurs, c'est du moins ce que m'écrivit une grande partie des prêtres à la fin de l'expérience", souligne don Giacomo, qui se trouve basé dans le port de Gênes depuis quelque temps.

Etre aumônier de bord signifie célébrer des fonctions, mais bien autres choses encore. Un rivage pour les passagers des croisières, et une authentique référence pour tous les équipages. Dans ce dernier cas, les "gens de mer" sont une communauté qui voyage, constituée de 600 à 1400 personnes, de 40 nationalités différentes, en général plutôt jeunes et dont 42 % sont formés de femmes qui, pour travailler, ont laissé leurs maris et leurs enfants sur la terre ferme.

L'activité des prêtres sur les bateaux est quelque peu différente de celle des curés à laquelle on pense d'habitude. En effet, c'est lui qui est chargé du bien-être de l'équipage, et ce sous tous les aspects : sports, agrégation, organisation des loisirs ; un gardien des valeurs matérielles des marins. "On doit pouvoir le repérer constamment, explique don Giacomo. Pour les aumôniers de bord, le plus grand problème est sans doute de ne dormir que très peu d'heures chaque nuit. L'expérience de mes six années d'embarquement continu m'a permis de trouver la solution : un repos de quelques minutes après le repas. Et je me bats justement pour obtenir des contrats à plus court terme, avec des pauses pendant l'année, indispensables pour pouvoir recharger les batteries".

Sur les bateaux, il n'y a qu'un seul monde, et les frontières – même celles religieuses – s'effritent. "Je crois que c'est vraiment l'un des rares lieux où la société multiethnique est déjà une réalité, un exemple pour la terre ferme", souligne le Directeur de l'Apostolat de la Mer. "La légende veut que les marins aient une femme dans chaque port. On préfère rester à un niveau superficiel, sans comprendre au contraire que les marins peuvent enseigner beaucoup de choses, à commencer par leurs valeurs de la famille. A la chapelle, on rencontre des hindouistes, des bouddhistes, diverses professions de foi. Le rapport avec les musulmans aussi est direct et sincère. Et ceux-ci ont même beaucoup à enseigner, car ils ont une grande spiritualité et connaissent souvent les éléments de l'Evangile bien mieux que nous. Un échange permanent, mais sans confusion, chacun avec sa propre religion, mais sans aucune barrière ni aucun filtre".

La vocation à la mer requiert une formation difficile, avec des livres de centaines de pages. "Le curé est le "maître" dans son église, il évolue dans son milieu – commente don Giacomo. A bord, au contraire, on fait partie d'une structure de travail à tous les effets, et l'idée d'en être le centre est une idée révolutionnaire et en théorie peu appréciée par certains. Mais c'est avec un immense plaisir que je peux dire que la plupart des prêtres



qui font ce type d'expérience et qui retournent sur la terre ferme m'écrivent ensuite des courriels pour me faire part de leur enthousiasme".

Et c'est justement la technologie qui occupe un rôle central dans la vie d'un aumônier de bord. Pour garder le contact avec ceux qu'ils aiment, les jeunes et les moins jeunes développent leurs connaissances en informatique, ce qu'ils n'auraient nullement imaginé faire dans d'autres circonstances. Skype est l'un des moyens de communications les plus utilisés par ceux qui voyagent en mer. Et, début novembre, a été organisée une réunion en audioconférence pour les aumôniers de bord, pour qu'ils puissent partager leurs expériences et leurs problèmes.

La Fondation nationale *Stella Maris* aussi – qui a pour tâche de s'occuper de l'accueil et de l'assistance aux marins dans 28 ports de la péninsule – travaille étroitement en contact avec l'Apostolat de la Mer italien. "Dans nos Centres, le navigant découvre une véritable "maison loin de chez lui", où lui est offerte la chaleur d'une hospitalité désintéressée – peut-on lire sur le site internet [www.stellamaris.tv](http://www.stellamaris.tv). Il est important de promouvoir une authentique culture de l'hospitalité sans frontière, qui accueille l'homme pour ce qu'il est, dans le respect de sa dignité la plus profonde. Tout comme le marin qui passe, nous aussi nous sommes pour lui une "famille à heure"".

Des missions d'une valeur sociale quasiment primordiale, du moins si l'on s'en tient à l'actualité des mois derniers, riche en pirateries et débarquements clandestins. Mais il devient toujours plus urgent d'accroître le nombre des aumôniers de bord. "C'est pourquoi j'entends adresser un appel aux prêtres de tous les pays désireux de vivre une expérience missionnaire particulière et qui voudraient peut-être prendre une année sabbatique, en délaissant la réalité quotidienne pour ouvrir leur cœur à un monde qui est un véritable microcosmos – conclut don Giacomo Martino. Une grande occasion pour se détacher de ce que j'appelle les "manies de la terre ferme". Pour revenir ensuite enrichis et être davantage prêts, dans leurs diocèses aussi, pour accueillir l'étranger, de façon authentique".

<http://vaticaninsider.lastampa.it/homepage/news/dettaglio-articolo/articolo/cappellani-mare-apostolato-fede-9517/>



## INTERVIEW À DON ARTUR JEZIOREK, RESPONSABLE DES AUMÔNIERS DE BORD

**"Lorsque j'ai été ordonné prêtre, j'ai accueilli pleinement le don de Dieu en offrant, malgré la fragilité de la condition humaine, mon entière disponibilité à ce qu'Il se manifeste en moi et, à travers moi, dans le service à l'Eglise, à sa rencontre avec l'homme".**

C'est ainsi que commence le témoignage de don Artur Jeziorek, qui, depuis septembre, est responsable des aumôniers de bord, de l'Oeuvre de l'Apostolat de la Mer. Son regard pétillant et enthousiaste nous met immédiatement à l'aise. Don Artur a derrière lui un excellent bagage, différentes expériences pastorales, toutes réalisées avec sérieux et dévouement. La première question ne pouvait être que la suivante :

### Comment avez-vous mûri la décision de quitter la terre ferme et de vous consacrer aux personnes embarquées sur les bateaux ?

"Dans le fond, il s'agit plus d'accompagner que de décider. Dans le *Motu Proprio Stella Maris* du 31 janvier 1987, le bienheureux Jean-Paul II a dit clairement : "Jésus-Christ, son Fils, accompagnait ses disciples lors de leurs voyages en barque, il les aidait dans leurs efforts et calmait les tempêtes. Ainsi, l'Eglise accompagne elle aussi les gens de mer, en tenant compte des besoins pastoraux spécifiques de ceux qui, pour des raisons diverses, vivent et travaillent dans le secteur maritime". L'expérience en tant qu'aumônier à bord dans le Port de Civitavecchia m'a fait connaître de près le monde des "gens de mer", et en particulier la vie des marins à bord des bateaux de croisière. J'ai été frappé à la fois par leur nombre (plus de mille sur chaque bateau) et par leurs conditions de vie. Pour autant

que les bateaux de croisière soient dotées d'un immense confort, pour offrir aux vacanciers le maximum de relax, derrière tout cela se meut ce "*peuple invisible*" qui sert les trois mille passagers environ qui changent constamment. En les voyant, je me suis senti interpellé et j'ai trouvé les paroles du *Motu Proprio* d'une grande actualité. J'en ai parlé avec mon évêque, et celui-ci m'a envoyé assurer mon ministère sacerdotal parmi ces personnes".

### **Pouvez-vous nous aider à connaître ce "*peuple invisible*" ?**

"Permettez-moi de préciser que, dans le cas présent, le mot "peuple" indique une multitude hétérogène de personnes. Dans un espace plutôt restreint, vit un nombre relativement grand de personnes, toutes différentes de par leur ethnie, leur culture, leur histoire et leur croyance. Ce qui les rapproche c'est certainement le travail, qu'ils assurent avec dévotion et compétence, mais surtout aussi les besoins fondamentaux de chacun d'eux : le besoin d'aimer et d'être aimé, d'être écouté et compris, d'être heureux. Pour ceux qui vivent et travaillent sur la terre ferme, tout est plus facile. Ils ont leurs amis, leur famille, un lieu dans lequel ils se reconnaissent, ils sortent de chez eux et y rentrent dans la même journée ou la même semaine, les contacts interpersonnels sont constants, etc. Sur un bateau, tout cela n'existe pas, ou alors est très limité. Le bateau est une "ville flottante", mais il n'est la patrie de personne. Au cœur de cet espace, relativement restreint, en plus des vacanciers qui sont les acteurs du bateau, vit ce peuple qui, par son travail, rend possible la bonne marche de toute chose.

### **Vous nous avez parlé de multitude hétérogène. Comment donc se concilie la diversité ethnique et religieuse avec l'unicité d'un aumônier catholique ?**

Certaines compagnies ne demandent la présence d'un aumônier que pour des périodes précises de l'année, au moment des grandes fêtes. Sur d'autres lignes, l'aumônier fait partie de l'équipage. Deux choses bien différentes. Dans le premier cas, le rôle de l'aumônier est spécifiquement défini et sa tâche bien précise. Dans le second cas, l'aumônier est membre de l'équipage à tous les effets et sa mission est de prendre sérieusement en considération les besoins fondamentaux des personnes qui font fonctionner la "ville flottante", en partant de la valeur unique et universelle qu'est la dignité de la personne. C'est un trait commun à chaque culture, chaque religion ou autre qu'il distingue. Il est certain qu'une identité claire, une bonne connaissance des grandes civilisations et religions sont nécessaires, pour ne pas risquer d'incidents diplomatiques involontaires. Et, surtout, il faut une grande humanité. Quant à la connaissance, indispensable, certainement, elle doit être associée au cœur, et alors on arrive toujours à se comprendre. Cette mission est fascinante car, plus qu'ailleurs, elle permet de vivre ce qui est dit dans la Bible. D'une part, l'homme qui recherche dans les choses une réponse à ses besoins fondamentaux et, de l'autre, Dieu qui, à travers les choses, va au-devant de l'homme pour l'accueillir comme un fils.

### **Quels sont les problèmes que peut rencontrer un aumônier qui, tout en étant membre de l'équipage, n'en reste pas moins prêtre et agit comme tel ?**

"Je ne crois pas qu'il existe des problèmes spécifiques ou différents de ceux que l'on rencontre sur la terre ferme. Je crois au contraire qu'il est très important de se placer correctement face aux autres, dans le respect de la diversité et dans l'accueil des besoins fondamentaux de la personne. Par contre, il y a un problème dans le nombre des aumôniers. Toujours plus nombreux sont les évêques qui sont moins disposés à envoyer leurs prêtres assurer cette mission si importante ; il est probable que le nombre toujours plus réduit des vocations conduit à penser aux besoins internes des diocèses plutôt qu'aux nécessités de l'Eglise. Peut-être aussi – et c'est un autre problème – qu'il existe encore un préjugé lié à la méconnaissance de la vie à bord d'un bateau et aux besoins réels des "gens de mer". Mais ce problème aussi peut être surmonté : si un prêtre désire vivre cette mission, il lui suffit de contacter l'Apostolat de la Mer italien ([onboard@stellamaris.tv](mailto:onboard@stellamaris.tv)) qui lui enverra toute la documentation nécessaire pour éclairer définitivement ce ministère qui est tout aussi important et digne que ceux qui existent dans l'Eglise, du fait aussi qu'il est l'expression de celle-ci avançant vers l'homme, qu'il vive sur la terre ferme ou, à plus forte raison, dans une "ville flottante", sans maison et sans patrie. Don Artur regarde l'horizon et pense à son prochain embarquement. Dans ses yeux, on peut lire qu'il porte au fond du cœur tous les marins et tous les aumôniers qui assurent leur service sur les bateaux. Nous nous quittons avec un peu de saine nostalgie pour un monde fascinant et qui, pourtant, est bien loin des pensées de tous et de chacun. Un monde qui a déjà réalisé effectivement la vie commune pacifique de la diversité alors, qu'à terre, dans les grandes métropoles, les barrières sont encore nombreuses et variées".

de stellamaris.tv 19/10/11

## EN HIVER, LES MARINS SOUFFRENT SOUVENT DU FROID

Ann Van der Sypt – Visiteuse de navires, Stella Maris, Gand

Il y a un an et demi, nous avons commencé un club de tricot au Centre Stella Maris dans le port de Gand. Des femmes âgées de 24 à 85 ans se réunissent tous les mois à la mission des marins et, entourées de marins, elles tricotent des bonnets et des écharpes. Lorsque les premiers froids arrivent en Belgique, elles offrent ces bonnets et écharpes colorés aux marins. Ce sont de très belles pièces, faites à la main, de couleur jaune, verte, bleue chinée, de différentes couleurs... et toutes faites avec amour. Ces soirées, où les femmes tricotent et bavardent avec les marins étrangers sont très spéciales, et créent une atmosphère particulière.

Au cours de l'une de ces soirées, un groupe nombreux de marins a visité le club : des Philippins, des Russes, des Ukrainiens, et d'autres. Parmi eux se trouvaient un capitaine indien avec sa femme et leur enfant, accompagnés de plusieurs membres de l'équipage. Ils ont commencé à parler tous ensemble et des discussions très intéressantes sont nées. Cela a été une soirée émouvante tant pour les marins que pour les tricoteuses. Les femmes ont eu un aperçu de la vie des marins, et eux ont bénéficié de leur compagnie et de leur attention.

Ce soir là, environ 70 bonnets ont été donnés également pour ceux qui avaient été obligés de rester à bord. Le capitaine indien et sa femme ont montré leur appréciation et ont offert 100 dollars pour acheter de la laine. Pour nos tricoteuses, ce fut une expérience réconfortante. Jusqu'à présent, nous n'avons pas dû acheter beaucoup de laine, car nous envoyons des mails à nos amis et à nos connaissances pour leur demander de la laine. Certains d'entre eux ont même rejoint le club de tricot. Par la suite, nous avons écrit des articles sur notre travail dans des magazines, en demandant de la laine, et nous avons eu un succès considérable.

Nous avons pu recueillir beaucoup de laine et même des vêtements, qui sont très utiles pour les marins.

Grâce à ces activités, de plus en plus de personnes ont pris connaissance de la mission des marins, et certaines ont essayé d'apporter leur aide. Au début du mois de décembre 2010, alors que le club de tricot existait depuis neuf mois, les chaînes de télévision régionales et nationales ont diffusé un reportage sur les activités du club. Vers Noël, les bonnets remplis de bonbons ont été distribués aux marins. Ces hommes, croyants ou non, ont apprécié le fait qu'on ne les avait pas oubliés au cours de cette période particulière de l'année. Les vidéos enregistrées à

cette occasion sont disponibles sur notre site internet : [www.stellamarisgent.be](http://www.stellamarisgent.be)

En janvier 2011, nous avons assisté à une histoire de Noël très émouvante dans notre mission des marins. Une jeune famille avec un bébé de trois mois est venue au club. Ils avaient entendu parler de notre demande de laine, et ils nous ont apporté différentes choses très utiles, recueillies auprès de leurs amis. Cette nuit-là, un groupe nombreux de marins provenant d'Egypte, de Russie et des Philippines étaient présents. On aurait dit que le bébé était l'Enfant Jésus. Un Egyptien de grande taille, aux cheveux longs, a demandé s'il pouvait tenir le bébé dans ses bras. Il était très ému en prenant l'enfant dans ses bras et bénit le bébé. Les autres marins l'imitèrent. Cela était très émouvant de voir que la petite fille était l'objet de tant de tendresse.

Puis, un jeune Egyptien a pris le micro et a chanté un hymne pour les tricoteuses. Le club de tricot a rapproché les personnes des marins. Il ne s'agit pas seulement de fabriquer des bonnets, mais de rencontrer des personnes. Un groupe de femmes peut faire beaucoup de choses. Elles organisent, s'occupent des personnes, discutent et certaines femmes font bien plus que tricoter. Elles s'occupent souvent d'autres activités au sein de la mission. Etant toutes volontaires, leur plus grande récompense est le contact avec les marins, et écouter leurs récits.

Le capitaine de notre port a manifesté beaucoup de sympathie pour notre mission. Il est membre du comité de direction et nous donne parfois la permission d'emmener certaines des membres de notre club de tricot à bord des navires pour une visite. Après cela, elles tricotent encore plus vite !

Un club de tricot n'est pas ce qu'il y a de plus important et n'est probablement pas réalisable partout. Mais ce qui est important, c'est la force de ces femmes qui est utilisée de façon créative.



## RENCONTRE NATIONALE ANNUELLE

« En solidarité avec les gens de Mer, Témoins d'Espérance  
par la Parole, la Liturgie et la Diaconie»

### Introduction

Le mercredi **14 Septembre 2011**, une célébration Eucharistique à la Cathédrale St Joseph à Toamasina a ouvert la Rencontre Nationale de l'Apostolat de la Mer à Madagascar. Cette célébration présidée par S.E. Mgr Désiré Tsarahazana, Archevêque de Toamasina avec S.E. Mgr Marcellin Randriamamonjy, Evêque de Fénérive-Est et Promoteur de l'Apostolat de la Mer à Madagascar, entourés des participants à la rencontre venus des quatre coins de la Grande Ile, dont : huit prêtres aumôniers avec quatre vicaires généraux, cinq religieuses et six laïcs, tous engagés dans la Pastorale Maritime.

Lors de son homélie, S.E. Mgr Désiré Tsarahazana a relaté l'état d'âme des Apôtres Pêcheurs qui ont peiné toute la nuit sans rien prendre. Et ils étaient même en train de laver leurs filets quand Jésus leur a dit : « Avance en eau profonde et jeter vos filets pour attraper du poisson ». (Luc V : 4 – 5). Les réalités de vie en Apostolat de la Mer paraissent peut-être contraindre à laver les filets, mais adoptons la réponse de l'Apôtre adressée à Jésus : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur Ta Parole, je vais jeter les filets ». Le vœu exprimé pour l'ouverture officielle de cette rencontre nationale : « Sur la Parole du Seigneur, allons jeter les filets pour que, en solidarité avec les Gens de Mer, nous sommes témoins de l'Espérance par la Parole, la Liturgie et la Diaconie».

### Déroulement de la rencontre

Intervention de S.E. Mgr **Marcellin Randriamamonjy**, Evêque Promoteur en début de la rencontre :

- L'Eucharistie que nous venons de célébrer est un signe infaillible de notre communion dans le Christ, Celui qui nous unit en même temps dans cet Apostolat de la Mer.
- Remerciements pour votre détermination participative à venir assister à cette rencontre nationale, et ce, avec tous les souhaits de bienvenue.
- Lecture du message envoyé par le Conseil Pontifical des Migrants et des Personnes en Déplacement à l'occasion de cette rencontre annuelle de l'Apostolat de la Mer à Madagascar. Et nous disons merci à M. Félix Randrianasoavina, le Directeur National, qui a assuré ce contact entre Madagascar et notre Siège au Vatican Rome.
- En général, pendant cette rencontre, trois points importants doivent attirer notre attention :
- L'importance de notre engagement ; - les objectifs de notre mission ; - les détails de notre programme
- D'abord, qu'est-ce qui mérite et doit être connu concernant la pastorale des Gens de Mer ?

C'est le travail d'évangélisation : faire connaître le Christ mort et ressuscité à ceux qui vivent de la mer : la vraie foi, l'effort de l'Eglise et son encouragement. C'est pour cette cause que l'Eglise nous engage avec confiance à ce travail pastoral. C'est un travail quotidien qui vise l'homme et tout l'homme : physique, intellectuel et spirituel.

Pour nous imprégner beaucoup plus de ce travail pastoral, donc, relisons ensemble ce qui est écrit dans le Manuel des Aumôniers et des Agents Pastoraux : a) - Le « Défi qui se présente à l'A.M. ; b) – Répondre à un milieu maritime en mutation; c) – L'attention de l'Eglise universelle et locale.

Enfin, pour terminer, nous avons quelques interpellations:

Nous ne devons pas oublier l'histoire : Les Congrégations Religieuses des Prêtres, Frères et Soeurs qui ont commencé ce travail d'Apostolat Maritime à Madagascar ; les Evêques Promoteurs qui se sont succédés ; les Laïcs qui ont fait corps à l'action ; nul ne doit se sentir étranger dans la communion de l'évangélisation.

- Quelle communion rassemble tous les diocèses qui œuvrent dans cet apostolat maritime ? Beaucoup ont

besoin d'un redressement, d'une amélioration, d'effort à déployer.

- Comment peut-on équivaloir l'effort à déployer ? Nécessité d'une meilleure coordination nationale.
- Le Siège National se trouve à Toamasina (Tamatave) : une organisation s'impose. Comment peut-on authentifier la structure par rapport à la structure diocésaine ? Y aurait-il une séparation de structure à envisager ?
- Comment bien définir Prêtre, Religieux et Laïcs dans l'engagement respectif de chacun ? Comment améliorer la collaboration ? Ce sont là les trois piliers de base du travail, par conséquent, s'il y existe une certaine dissension, cela affectera la cohabitation.

**Mr Félix Randrianasoavina**, Directeur National, p.i. de l'Apostolat de la Mer, a présenté la traduction en langue malgache du Manuel des Aumôniers et des Agents Pastoraux et le projet de Statut pour la Commission Episcopale pour la Pastorale des Gens de Mer et leurs Familles ; historique de l'évolution de l'Apostolat de la Mer à Madagascar de 1973 jusqu'à aujourd'hui. Enfin, intervention de chaque délégué du diocèse représenté : Toamasina – Mahajanga – Morombe – Tolanaro – Toliara – Ambanja – Antsiranana – Fénérive Est.

- Réalités maritimes et conditions de vie des Travailleurs de la mer ; - Réalités pastorales sur terrain

### Travail de Groupe

La réflexion a été orientée sur l'objectif pastoral : « Gens de Mer Témoins de l'Espérance par la Parole, la Liturgie et la Diaconie ». Deux points primordiaux ont été dès lors soulevés :

- Prise en main concrète de la pastorale maritime dans cet Apostolat de la Mer.
- Communion d'action pour la nouvelle année avec une meilleure forme de collaboration et des objectifs renouvelés.

Les participants se sont répartis d'abord en trois groupes de réflexion, toutes personnes confondues, pour répondre aux deux premières questions. Ensuite on a formé deux groupes dont l'un pour les Prêtres et l'autre pour les Religieuses et Laïcs.

Questions :

- a) Comment mettre en place une Equipe nationale pour la pastorale des Gens de Mer et quelle seraient ses compétences ? b) Quelles seraient les compétences de l'Equipe Diocésaine ? c) Comment promouvoir le "Travail Pastoral" au sein de l'Apostolat de la Mer pour que les marins et pêcheurs soient vraiment Témoins de l'Espérance par la Parole, la Liturgie et la Diaconie ?

### Conclusion

Après débat, trois points majeurs ont été soulevés, à savoir :

- Tout le monde reconnaît l'importance de la mise en place d'une structure nationale en Apostolat de la Mer;
- Les compétences sont déjà prescrites dans la Lettre Apostolique Motu Proprio Stella Maris;
- La composition de cette structure nationale est proposée comme suit : Evêque Promoteur ; 1 Directeur National qui doit être un Prêtre assurera le rôle pastoral ; 1 Religieuse (la présence d'un religieuse dans l'équipe nationale est importante) ; 1 Secrétaire Général qui assurera l'homogénéité d'action avec collaboration étroite au niveau national. Pour éviter l'utilisation du terme « secrétaire », seul le Secrétaire Général qui portera ce titre. 1 Comptable ; 1 Archiviste

La composition de cette structure est analysée, mais les nominations dépendront de la prochaine Conférence Episcopale. Une célébration Eucharistique présidée par S.E. Mgr Marcellin RANDRIAMAMONJY, Evêque Promoteur de l'AM à Madagascar a eu lieu à la Cathédrale Saint Joseph de Toamasina pour clôturer cette Rencontre Nationale Annuelle 2011.

Toamasina le 30 septembre 2011



S.E. Mgr Désiré TSARAHAZANA, Archevêque de Toamasina et S.E. Mgr Marcellin RANDRIAMAMONJY, Evêque Promoteur de l'A.M. entourés des Aumôniers, Religieuses et Laïcs en Apostolat de la Mer, après la Messe d'ouverture de la Rencontre Nationale le 14 Septembre 2011

# UN IMPACT QUE PERSONNE NE POUVAIT PREVOIR

(The Compass, Steve Wideman, 26 octobre 2011 )

## GREEN BAY — « Attendez mon père, il faut que je vous parle »

La voix qui s'adressait au père James Dilleburg, alors qu'il se dirigeait vers le secteur cabines du cargo des Grands Lacs Paul H. Townsend, long de 447 pieds, ne surprit pas celui qui était alors pasteur associé de la paroisse Sainte Agnes, à Green Bay. Etant l'un des trois aumôniers portuaires du port de Green Bay, charge qui avait été conférée à celui qui est aujourd'hui Mgr Dillenburg en 1969 par le défunt évêque Aloysius Wycislo, Mgr Dillenburg – qui préfère être appelé père Jim – était toujours prêt à répondre aux besoins spirituels des marins.

« Je dis toujours que Dieu choisit les personnes les plus étranges. Je ne sais pas nager et j'ai le mal de mer, et qui choisissent-ils pour être aumônier portuaire ? Moi », dit Mgr Dillenburg qui a pris sa retraite en 2010 de sa charge de pasteur de la paroisse Sainte Elizabeth Seton à Green Bay.

Malgré sa crainte de l'eau, l'amour de Mgr Dillenburg pour le style de vie des marins était bien connu des responsables ecclésiastiques à l'époque de sa nomination comme aumônier portuaire. « J'ai grandi à Casco, j'habitais à 10

miles du lac Michigan. Mon père et moi allions toujours regarder les car-ferries sur le Lac Michigan. Cela a planté une semence en moi », se souvient Mgr Dillenburg. Cette semence a porté ses fruits un après-midi d'été en 1971, lorsque Norman Martinson, chef mécanicien sur l'immense Paul H. Townsend, partit à la recherche de Mgr Dillenburg au cours de sa ronde sur le bateau à quai à Green Bay pour décharger son chargement de 7850 tonnes de ciment sec.

Mgr Dillenburg faisait partie d'une équipe œcuménique de trois personnes qui s'occupaient des marins provenant du monde entier qui se trouvaient loin de chez eux pendant plusieurs mois d'affilée. « Nous étions deux aumôniers protestants et un prêtre catholique et notre but était d'accueillir les marins à Green Bay au nom des Eglises de Green Bay et de les informer que quelqu'un était là pour eux. C'est un ministère de présence ».

Martinson, d'Alpena, Michigan, avait besoin de quelqu'un qui soit là à ce moment de sa vie. Fervent catholique pendant des années, Martinson avait épousé Carol, protestante, dont le refus de suivre la foi catholique de son mari avait poussé l'Eglise catholique à ne pas reconnaître le mariage à l'époque. Par conséquent, Martinson, découragé, s'était tenu éloigné de sa propre foi pendant des années. Il avait refusé une visite de la part du père Dillenburg deux semaines auparavant, avant de finir par appeler le prêtre catholique qui passait devant sa cabine sur le Townsend.

Mgr Dillenburg, aumônier portuaire à la retraite du Port de Green Bay, devant un navire de stockage de ciment arrimé à Green Bay, le 18 octobre. Le navire est semblable au cargo des Grands Lacs sur lequel Mgr Dillenburg a rencontré Martinson il y a 40 ans.

« Nous sommes allés dans son bureau sur le navire. Il a fermé la porte et a expliqué qu'il voulait vraiment redevenir catholique, mais qu'il ne savait pas s'il y avait quelque chose à faire », raconte Mgr Dillenburg.

48 heures seulement avant que le Townsend ne quitte le port et à moins de deux mois de Noël, Mgr Dillenburg passa un coup de fil rapide à la chancellerie du diocèse de Green Bay où, après quelques recherches, on trouva une procédure appelée « sanatio in radice », qui pouvait permettre la validité du mariage de la part de l'Eglise. En effet, « sanatio in radice » signifie "bénissons ce que nous avons". Et c'est une traduction très libre », explique Mgr Dillenburg. Alors nous avons rempli les formulaires, le mariage a été bénit, Norm s'est confessé et lorsqu'il est rentré chez lui, c'était le plus heureux des hommes ».

Le fils de Martinson, Chris, un courtier en bois qui habite New London et qui est membre du *Fellowship of Christian Lumbermen* national, a déclaré que cette rencontre avait changé la vie de son père et la sienne aussi. « Cela a profondément changé la vie de mon père » a déclaré Chris. « Avant la rencontre, les objectifs de mon père étaient des objectifs terrestres. Je pourrais dire de mon père qu'il croyait en Dieu mais de loin, sans aucune relation personnelle avec Jésus Christ. Après la rencontre, mon père ne parlait que de Dieu. Il commença à accumuler des richesses au ciel, plutôt que sur terre ». « Ce que le père Dillenburg a fait est ce que nous sommes tous appelés à faire sur terre, c'est-à-dire être un témoin du pouvoir salvifique de Jésus Christ. Il a fait savoir à mon père que Dieu voulait qu'il revienne à lui et que Dieu l'aimait toujours ». Chris, qui participe à des ministères de jeunes dans l'Eglise luthérienne Shepherd of the River, à New London, a déclaré que ce que Mgr Dillenburg avait fait pour son père le poussa



Mgr Dillenburg, aumônier portuaire à la retraite du Port de Green Bay, devant un navire de stockage de ciment arrimé à Green Bay, le 18 octobre. Le navire est semblable au cargo des Grands Lacs sur lequel Mgr Dillenburg a rencontré Martinson il y a 40 ans.

lui aussi à retourner vers l'Eglise après trente ans d'absence.

« A l'époque de la rencontre entre le père Dillenburg et mon père, j'avais 20 ans et j'étais en pleine révolte contre Dieu, mais lorsque je suis revenu à la raison dans les années 80, la profonde foi de mon père a eu un impact sur moi », déclare Martinson. « Mon père et moi sommes devenus les meilleurs amis du monde ». Norm Martinson est mort d'un cancer en 1996.

Mgr Dillenburg affirme que Norm et lui devinrent « de bons potes » pour la vie et partageaient le même respect pour les besoins des marins. Peu de temps après la rencontre de 1971 entre Norm Martinson et le père Dillenburg, le prêtre de Green Bay fut nommé directeur national de l'Apostolat de la Mer, un ministère apostolique de l'Eglise offrant une aide et des conseils pastoraux aux marins dans le monde.

Mgr Dillenburg était directeur diocésain de l'AM depuis 1969. « Je n'ai jamais rencontré un marin travaillant en mer depuis un bon bout de temps qui ne croyait pas en Dieu » dit Mgr Dillenburg. « Il suffisait d'une bonne tempête de novembre et les marins comprenaient tout de suite qu'ils ne contrôlaient pas leur bateau. De plus, après avoir vu tant de levers et de couchers de soleil, ils ont un sens exceptionnel du pouvoir créateur de Dieu ».

Peu après la nomination de Mgr Dillenburg à la tête du programme national de l'AM, le Vatican approuva une proposition américaine attendue depuis longtemps qui permettait aux marins de recevoir le Saint Sacrement en mer. « Un marin est désigné ministre eucharistique en mer chargé de donner la Communion. Norm Martinson devint l'un des premiers marins ministres eucharistiques dans le monde », a déclaré Mgr Dillenburg.

Martinson finit par obtenir un poste basé sur terre en tant que mécanicien de flotte pour la National Gypsum Company, qui devint plus tard la Inland Lakes Management, et dut accepter une baisse de salaire importante pour être plus près de sa famille.

Martinson devint un lecteur, guide et ministre des jeunes affirmé dans l'église Sainte Catherine à Ossineke, Michigan; il était connu pour utiliser des versets de la Bible pour encourager les athlètes d'une équipe lycéenne de cross-country dont il était l'entraîneur. Son intérêt pour l'entraînement des coureurs était né après s'être pris de passion pour la course en courant en long, en large et en travers sur les navires géants sur lesquels il travaillait sur les Grands Lacs.

Mgr Dillenburg prêta service au Vatican de 1991 à 1996 au Conseil pontifical comme personne en charge de l'Apostolat de la Mer International. Sa fonction consistait à coordonner les programmes d'aumôniers portuaires dans le monde. « Il y avait des marins provenant d'Asie arrivant en Europe en passant par l'Afrique. Nous organisions des Conférences mondiales afin de nous assurer que les aumôniers se connaissaient les uns les autres, pour pouvoir s'avertir mutuellement d'éventuels problèmes liés à l'arrivée des marins dans le port », dit Mgr Dillenburg. « Nous étions également en mesure de superviser les changements dans le monde maritime et de défendre les droits des marins. Le monde de la navigation est très complexe. Un navire peut appartenir à une personne d'un pays, être opéré par quelqu'un d'un autre pays et avoir un équipage composé de personnes provenant de 14 pays différents. Parfois, la personne ayant le plus de responsabilités était celle ayant le moins d'autorité: l'aumônier portuaire ».

Mgr Dillenburg a quitté le programme d'aumônier portuaire en 2000 pour se concentrer sur son travail de pasteur à la paroisse Sainte Elizabeth Ann Seton.

« Je ne sais pas combien de vies Mgr Dillenburg a touchées en tant qu'aumônier portuaire, mais je sais qu'il en a touché une, celle de mon père. Cette rencontre de 1971 a eu un impact sur de nombreuses autres personnes en dehors de mon père, et continue d'avoir un impact aujourd'hui », a déclaré Martinson.

Cet appel à l'aide de Norm Martinson, il y a 40 ans, restera toujours lié dans la mémoire de Mgr Dillenburg à son service d'aumônier portuaire à Green Bay.

La rencontre a été l'une de ces situations où l'on jette une semence. Norm Martinson m'a dit qu'il voulait être à nouveau catholique. On n'a aucune idée de ce qu'une semence comme celle-ci va devenir, alors on essaie juste d'aider et soudain, la semence pousse et pousse, et fleurit, produisant d'autres semences », raconte Mgr Dillenburg.

« Norm Martinson n'a pas eu à me révéler tous ses secrets. J'ai tout de suite vu que c'était un homme bien et son équipage savait que c'était un homme bien », ajoute-t-il. « Mais je me trouvais face à un homme qui voulait me raconter son histoire et demander de l'aide. Quel privilège de se trouver dans cette situation! ».



Mgr Jim Dillenburg en mai 2009 avec Chris Martinson, dont le père, Norm, devint l'ami de l'ancien aumônier portuaire en 1971 et revint à la foi catholique. Chris Martinson abandonna lui aussi sa foi lorsqu'il était jeune et attribue son retour à l'Eglise à la foi retrouvée de son père.

## RECOMPENSES DE L'OMI POUR COURAGE EXCEPTIONNEL EN MER

Le 21 novembre dernier, au cours de l'Assemblée générale de l'Organisation maritime internationale (OMI), organisme des Nations unies ayant une compétence mondiale en matière de sécurité de la navigation, ont été remis à Londres les prix 2011 « pour courage exceptionnel en mer » que l'OMI décerne chaque année pour récompenser des épisodes de courage exceptionnel en mer.

L'importante distinction a été décernée par le Secrétaire général de l'OMI, M. Efthimios Mitropoulos, au commandant de navire marchand coréen, Seog Hae-Gyun, qui au large des côtes somaliennes, et au risque de sa vie, a sauvé ses 21 hommes d'équipage, malgré l'attaque de pirates, grâce à une action lucide et un grand courage, et avec de graves conséquences pour sa propre sécurité. Une autre distinction a été décernée aux militaires des Garde-côtes italiens de Lampedusa, qui ont porté secours à des centaines d'embarcations qui transportaient des milliers de migrants courant le risque de périr en mer.



Le Com. Général du Corps des Capitaineries de port, Am. Marco Brusco, reçoit l'importante récompense.



Le Com. Seog reçoit ma médaille du Secrétaire Général de l'OMI, Mr Efthimios Mitropoulos, à Londres, le 21 Novembre 2011

Cette année a enregistré le plus grand nombre de candidats jamais proposés pour recevoir cette prestigieuse reconnaissance, ce qui a rendu la tâche encore plus difficile pour les juges devant choisir les vainqueurs. Les candidats à la prestigieuse reconnaissance sont des personnes qui, au risque de leur vie, ont fait preuve d'une exceptionnelle détermination et rapidité d'esprit, sauvant des vies humaines en mer et affrontant des conditions météorologiques extrêmes.

Le Com. Général du Corps des Capitaineries de port, Am. Marco Brusco, reçoit l'importante récompense.

## WISTA ITALIE RÉCOMPENSE L'APOSTOLAT DE LA MER

Le 6 décembre, à Gênes, dans le cadre d'une soirée organisée par WISTA (*Women's International Shipping & Trading Association*) Italie, dont la présidente est Daniela Fara, directrice de l'académie italienne de la marine marchande, un prix a été décerné au père Giacomo Martino, directeur national de l'Apostolat de la mer italien, qui l'a dédié à tous les marins abandonnés et qui souffrent, un fléau auquel il a consacré sa vie et son travail.

Les cas d'abandon de navires avec des équipages à bord de la part d'armateurs sans scrupule – a rappelé WISTA Italie – est un drame récurrent et qui passe malheureusement le plus souvent inaperçu dans le panorama du transport maritime international. L'Apostolat de la Mer est à la tête de 26 centres Stella Maris, répartis dans les ports de toute l'Italie. Sous cette Etoile, solidarité et accueil sont mis chaque jour en pratique grâce à des volontaires formés dans ce but : les visites à bord révèlent parfois des situations à la limite de la survie, où manquent jusqu'à la nourriture et l'eau. WISTA Italie a révélé que, notamment en raison de la crise économique, les demandes de solidarité et d'interventions se sont multipliées et que les cas extrêmes d'équipages abandonnés se répètent presque invariablement selon les mêmes modalités. Compte tenu des conséquences difficiles et inhumaines dans lesquelles se trouvent les marins, le père Giacomo Martino les a rapprochées du phénomène de la piraterie.

Au cours de la soirée, le directeur de l'Apostolat de la Mer a voulu rappeler également la championne des droits des marins, Raina Junacovic, épouse de l'officier télégraphiste qui a trouvé la mort, avec 30 autres personnes, au cours du naufrage du Seagull, en 1974. Sa bataille contre les armateurs-fantômes a duré toute sa vie: c'est grâce à elle, a-t-il dit, si les marins voyagent aujourd'hui en sécurité.